

Inauguration du clos Marinus rénové et de la sculpture de Pierre Bertrand en hommage à Albert Marinus

Le clos Albert Marinus a fait récemment l'objet de travaux afin d'améliorer la sécurité, la mobilité et l'esthétique du site.

A l'occasion du réaménagement de ce clos, le Collège, sur proposition du bourgmestre Olivier Maingain, chargé de la culture et de la protection du patrimoine, a souhaité rendre hommage à l'homme qui lui a donné son nom : Albert Marinus.



Folkloriste de réputation internationale Albert Marinus était très attaché à Woluwe-Saint-Lambert où il vécut pendant 50 ans

© Centre Marinus

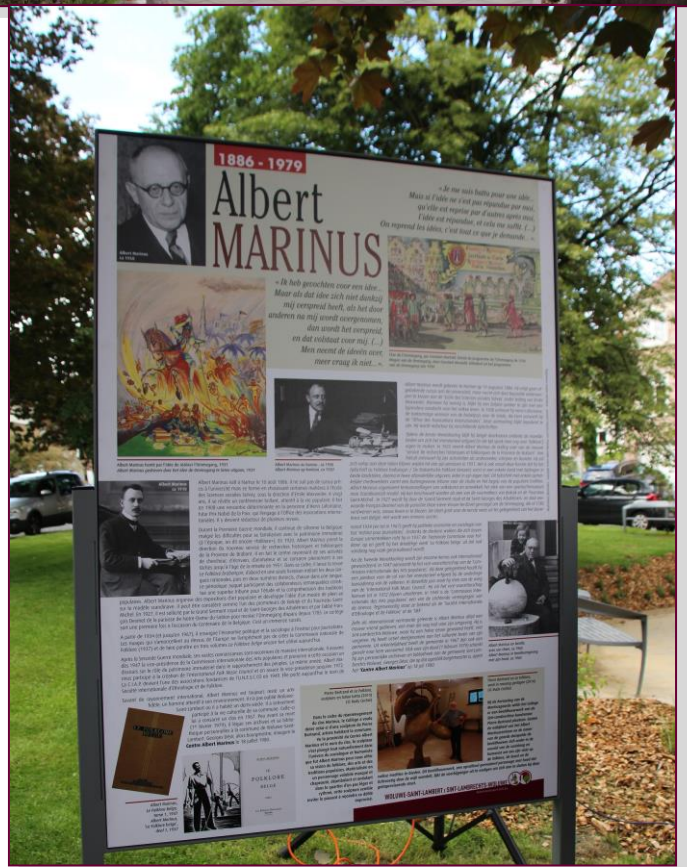


A la fin de sa vie, par fidélité à la commune, Albert Marinus légua ses archives personnelles à Woluwe-Saint-Lambert. Celles-ci ont donné naissance au Centre Albert Marinus, situé dans le musée communal, qui met à la disposition du public un centre de documentation, organise des visites culturelles et des expositions de très haute qualité dédiées aux arts populaires. Centre Marinus 40 rue de la Charrette, www.albertmarinus.org

1965 © Centre A. Marinus

Le mardi 14 juin, une sculpture, réalisée par Pierre Bertrand, rendant hommage à Albert Marinus, ainsi qu'un panneau didactique retraçant la vie et l'œuvre de ce dernier, ont été inaugurés en présence des autorités communales, de nombreux habitants et du sculpteur Pierre Bertrand.





Des panneaux didactiques invitent les passants à découvrir la vie passionnante et la carrière d'Albert Marinus.

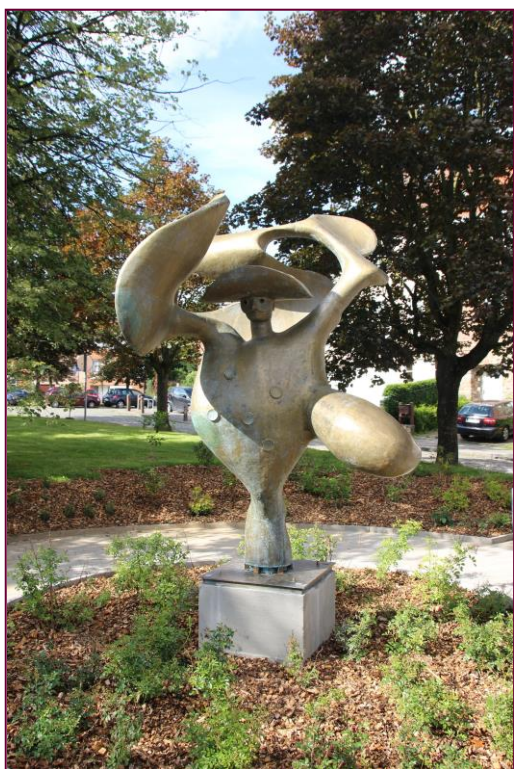
Une sculpture en hommage à Albert Marinus

Afin de rehausser le clos nouvellement réaménagé, le collège a commandé à l'artiste woluwéen, Pierre Bertrand, une sculpture. L'artiste s'est alors plongé dans l'univers du sociologue et humaniste que fut Albert Marinus pour trouver l'inspiration et nous offrir sa vision du folklore, des arts et des traditions populaires.

Matérialisée en un personnage volubile, masqué et chapeauté, déambulant et ondulant dans le quartier d'un pas léger et rythmé, cette sculpture semble inviter le passant à rejoindre un défilé improvisé.



©R. Cochie

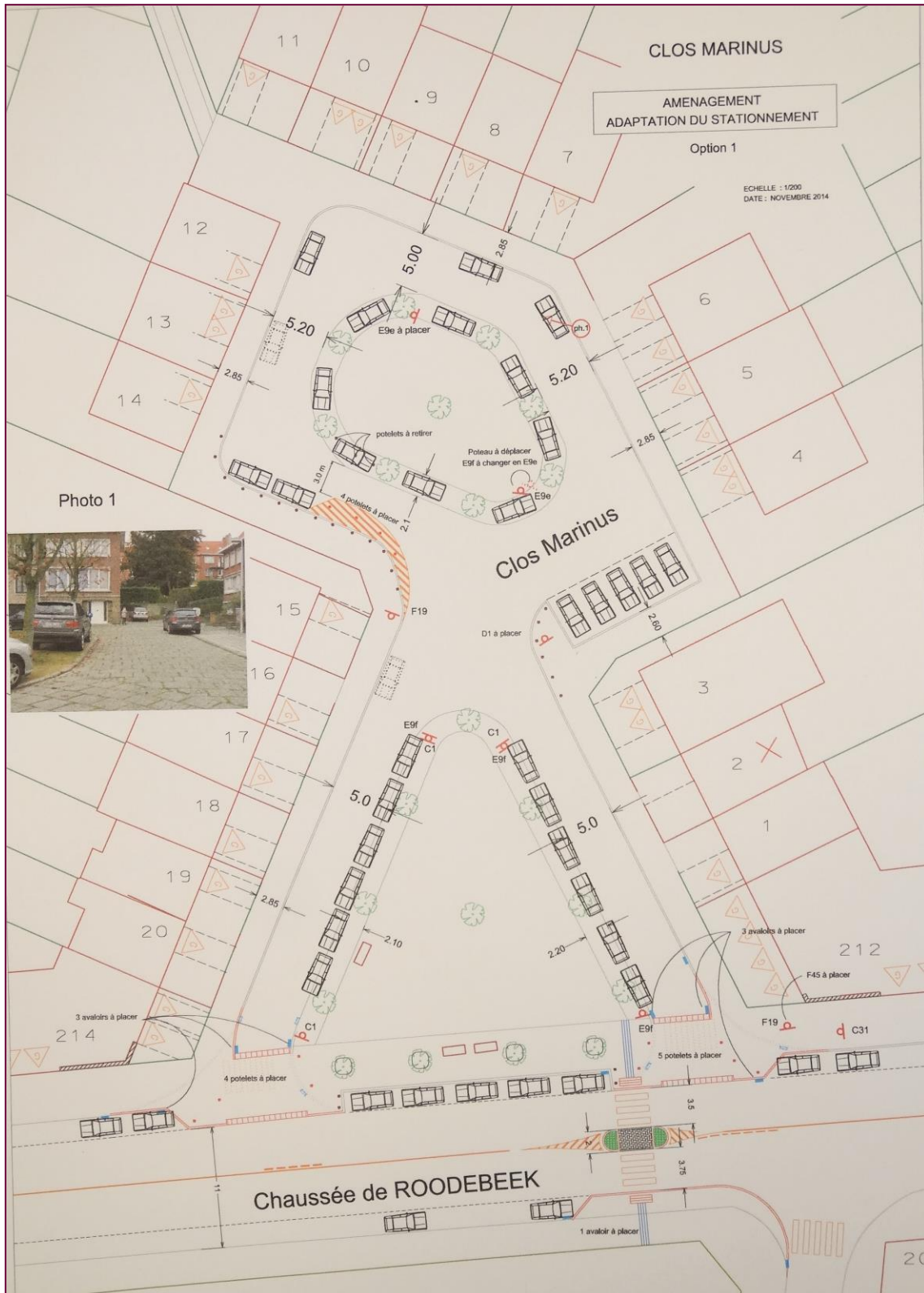


Le réaménagement du clos Marinus

Des travaux de sécurisation du clos Marinus ont eu lieu au début du printemps afin de renforcer la sécurité et d'améliorer l'esthétique. Des trottoirs traversants ont été aménagés à l'entrée et à la sortie du clos de manière à ralentir la circulation et à assurer la sécurité des usagers faibles. A l'arrière de l'îlot, le stationnement se fait sur la berme située autour de l'îlot central, tout en maintenant quelques places devant les habitations. Un marquage au sol a été réalisé à la sortie du virage situé devant le n°14 pour empêcher tout stationnement et ainsi assurer une largeur de voirie suffisante pour le passage de véhicules de secours.

Un passage pour piétons, coupé par une berme centrale, a été dessiné chaussée de Roodebeek entre la rue Dries et le Clos Marinus. Une oreille de trottoir a été aménagée chaussée de Roodebeek (côté impair), au croisement de la rue Dries.

Le service Nature-Jardins publics, en concertation avec les habitants du clos Marinus, a réalisé une petite aire de repos autour de la sculpture. Celle-ci est ainsi mise en valeur par un environnement floral et un éclairage indirect. Des bancs permettent de profiter en toute quiétude de ce sympathique petit square.



Chers collègues du Collège et du Conseil,
Monsieur Pierre Bertrand,
Mesdames messieurs,

Les aménagements qui ont été réalisés pour renforcer la sécurité du clos Albert Marinus, en particulier celle des piétons lors de l'entrée ou de la sortie de véhicules dans le clos Marinus, sont également l'occasion de mettre à l'honneur l'homme qui lui a donné son nom et qui, toute sa vie, a entretenu des liens privilégiés avec notre commune.

Sociologue, humaniste et folkloriste de renom international, Albert Marinus a vécu 50 ans à Woluwe-Saint-Lambert. A la fin de sa vie, il fit un formidable cadeau à cette commune à laquelle il était très attaché, en léguant sa bibliothèque et ses archives personnelles au patrimoine communal.

Dans le cadre de la politique d'embellissement de l'espace public par des œuvres d'art, le Collège a demandé à l'artiste Pierre Bertrand de réaliser une sculpture qui rende hommage à la personnalité et à la vie d'Albert Marinus.

Né à Namur en 1886, Albert Marinus s'intéresse très tôt au folklore et à la vie populaire. A 22 ans, une rencontre avec Henri Lafontaine, autre habitant de Woluwe-Saint-Lambert, et futur prix Nobel de la Paix, permet à Albert Marinus d'entrer à l'Office des Associations internationales où il contribue à diverses publications.

En parallèle, il collabore à plusieurs journaux, dont le quotidien « Le Soir ».

En 1920, il devient directeur du nouveau service de recherches historiques et folkloriques de la province du Brabant, Centre qui bénéficiera du rayonnement de ses recherches et publications, et auquel il se consacrera jusqu'en 1951.

Il crée notamment la revue « Le folklore brabançon », organise des expositions d'art populaire et développe l'idée d'un musée de la vie populaire.

Son rêve : s'inspirer du modèle scandinave pour la création d'un musée de plein air, Il sera d'ailleurs le promoteur de domaines tels Bokrijk ou le Fourneau-Saint-Michel, qui mettent à l'honneur le mode de vie et les traditions anciennes, dans des sites à ciel ouvert.

En 1928, à Prague, lors d'un congrès organisé par l'Institut international de coopération intellectuelle, organe de la Société des Nations, Albert Marinus défend la création d'une commission internationale des arts populaires.

Entre 1927 et 1930, se déroule l'un des temps forts de sa vie.

Sous l'égide du bourgmestre Adolphe Max et sous l'impulsion du Grand Serment royal et de Saint-Georges des arbalétriers, l'une des plus anciennes guildes de Bruxelles, Albert Marinus s'attache à des recherches qui permettent de recréer l'Ommegang de Bruxelles pour célébrer le centenaire de la Belgique en 1930.

Cette formidable reconstitution du cortège qui défila le 2 juin 1549 en l'honneur de l'empereur Charles Quint, lui vaut d'être nommé Chevalier de l'Ordre de Léopold.

Dès 1934 il enseigne l'économie politique et la sociologie à l'Institut pour Journalistes, fonction qu'il exercera jusqu'en 1967.

En 1937, il met sur pied la Commission nationale de Folklore qui a pour but la constitution d'un patrimoine immatériel dédié au folklore, grâce à des recherches sur l'histoire de la vie populaire.

Il édite aussi un monumental ouvrage, « Le Folklore belge ».

Sa réputation et la qualité de ses recherches lui valent une réputation internationale. Après la guerre, en 1947, il est nommé vice-président de la Commission internationale des Arts Populaires. Le discours que prononce Albert Marinus à cette occasion insiste sur le rôle important du folklore et du patrimoine immatériel dans le rapprochement entre les peuples.

La même année, il participe à la création de l'International Folk Music Council, à Londres, pour promouvoir l'étude de la musique populaire.

Malgré ses nombreuses activités Albert Marinus a toujours été très attaché à Woluwe-Saint-Lambert qu'il habita pendant un demi-siècle. Il participa activement aux activités culturelles locales. En 1954, les autorités communales, souhaitant saluer la personnalité et la carrière d'Albert Marinus, donne son nom à ce clos.

A la fin de sa vie, il lègue ses archives personnelles et sa bibliothèque à Woluwe-Saint-Lambert.

Décédé en 1979, il ne put hélas assister, en 1980, à l'inauguration, par le bourgmestre Georges Désir, du Centre Albert Marinus implanté dans le musée communal, situé rue de la Charrette, en bordure du parc Roodebeek.

Ce centre de documentation, toujours très actif vise, selon les désirs d'Albert Marinus, à la sensibilisation du public à la richesse et à la variété du patrimoine immatériel et des traditions populaires.

Le centre met à la disposition du public et des chercheurs le legs d'Albert Marinus, qui fut enrichi au fil du temps. Il réalise des publications, organise régulièrement des visites culturelles et des expositions dont la qualité est internationalement reconnue.

Afin de rehausser le clos nouvellement réaménagé, le Collège a commandé à l'artiste woluwéen, Pierre Bertrand la sculpture que nous découvrons aujourd'hui.

Nous avons pris l'habitude, depuis quelques années, de mettre à l'honneur les personnalités dont nos rues portent le nom en plaçant des panneaux didactiques qui

invitent les passants à découvrir la vie passionnante de ces femmes et des ces hommes qui ont marqué notre commune.

Ce clos sera désormais, lui aussi, équipé de panneaux qui mettent en lumière la vie et le travail d'Albert Marius.